

Le bien commun



Ce numéro de Chronique aborde la notion du bien commun. Cette expression est assez souvent employée, cependant nous avons du mal à la cerner précisément. Le plus souvent on parle d'intérêt général dans la société. La notion de bien commun a une conception plus large, plus profonde, elle est issue de la Pensée Sociale de l'Église à l'origine de cette expression. De mon expérience d'élu local, je le conçois selon trois strates. La première, celle que l'on nommait autrefois les communs est dans une commune ce qui appartient à tous les habitants : les bâtiments publics, les réseaux d'eau, le tout à l'égout, l'éclairage public, les espaces verts, etc., géré pour tous les habitants par les élus choisis. Nous retrouvons ces mêmes communs à tous les échelons de la Cité.

La seconde strate, ce sont les biens universels qui sont les biens de nous tous : l'eau, l'air, la nature, l'environnement, etc., dont tous nous sommes les responsables gestionnaires.

La troisième strate se compose de **nos comportements, de nos attitudes,** d'individus, d'entreprises, de corps intermédiaires, de pouvoirs politiques. Cela demande à chaque homme un engagement personnel et collectif de respect de la personne humaine, de responsabilité de chacun et de tous; ceci pour un mieux vivre ensemble des droits et devoirs de chacun afin de bâtir un monde juste, solidaire, humain, fraternel.

La réalité du bien commun est analysée et approfondie par le Père Dominique Greiner. Elle est éclairée sous l'angle biblique par Sœur Sylvie ; le Frère François Marchal en développe quelques aspects.

Quelques témoignages concrets nous le feront découvrir dans le vécu quotidien sur l'eau, l'agriculture, l'habitat, les déchets, la gestion de biens et le regroupement de communes.

Pour le pape François, dans *Laudato si*, c'est l'ensemble des conditions sociales qui permettent tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres d'atteindre leur perfection d'une façon la plus totale et la plus aisée.

Aucun politique ne pense suffisamment aujourd'hui à une meilleure reconnaissance de la contribution de chacun au bien commun selon François Soulage, ancien président du Secours Catholique.

Puisse ce dossier nous aider à y prendre toutes nos responsabilités humaines et chrétiennes.

Jean DELOS

Béton-Bazoches (Seine-et-Marne)